

## A table avec San-Antonio

«**J**e préfère clamser d'un infarctus au gratin de fruits de mer que d'un chouf aux éponges, pas toi?» Oui, moi aussi. Vous l'aurez reconnu: c'est le commissaire San Antonio qui cause. Et de l'un de ses sujets préférés: la bouffetance, la tortore, le «carburant humain». Le commissaire et le manger, sacrée histoire que voilà. Normal que la toujours malicieuse et érudite Blandine Vié, auteur entre autres des notables *Testicules*, en ait fait le sujet de son nouveau livre. Il s'appelle *San-Antonio se met à table*. Et c'est un régal, pour l'âme comme pour les gustatives.

Au gré des 174 volumes de la truculente série policière, Madame Vié a traqué non sans un certain appétit toutes les

citations relatives à la bonne chère. Et Bacchus sait si elles grouillent. Ce qui lui permet de dresser un portrait alimentaire de Berru, de Pinaud et de San-A, bien sûr. Qu'est qu'il aime, notre poulet? La blanquette et la daube, les paupiettes et le petit salé: les plats de sa maman Félicie, bien sûr, à qui il doit «ses meilleurs kilogrammes». Mais aussi les mets asiatiques, la gastronomie de haut vol, les viandes blanches, le Château d'Yquem et la moutarde. Entre autres.

C'est un bouquin malin et dodu, avec des recettes en cascade et des bons mots en pagaille. «Chez nous, quand on se met à table, le sévice est toujours compris.» **JEST**

**«San-Antonio se met à table».**

Ed. de l'Épure, 370 pages.